

### Troisième victoire de Podborski

Pour la troisième fois consécutive, Steve Podborski a gagné une descente en Coupe du monde de ski alpin.

Podborski, un skieur de Toronto âgé de 23 ans, a négocié, le 17 janvier, le parcours du mont Haknenkakm, à Kitzbühel (Autriche), en un temps de 2mn 3s 76, conservant une vitesse moyenne de 102,18 kilomètres à l'heure.

Le parcours du mont Haknenkakm est considéré comme le plus difficile d'Europe.

Podborski a devancé le Suisse Peter Mueller, ce qui lui a permis de prendre une avance de 10 points sur ce dernier en tête du classement de la Coupe du monde de descente.

Au classement général, Podborski arrive au quatrième rang avec 105 points, tous obtenus en descente.

Plus tôt cette saison, Steve Podborski a gagné la descente de St-Moritz (Suisse), puis celle de Garmisch.

Parmi les autres Canadiens qui ont participé à la descente du mont Haknenkakm, Dave Murray a terminé vingt-troisième et Robin McLeish, vingt-neuvième.

### Expansion du programme d'études de l'UVic à l'intention des détenus

Le programme d'études de l'Université de Victoria (UVic) à l'intention des détenus, le seul au Canada permettant à un détenu d'obtenir un diplôme universitaire, prend de l'expansion.

Le gouvernement fédéral, qui subventionne le programme, a accordé un nouveau contrat au programme de la Colombie-Britannique pour lui permettre d'offrir des cours à la William Head Institution à Metchosin, en plus de ceux donnés au pénitencier à sécurité supermaximale Kent, à Agassiz, et à la Matsqui Institution, à Abbotsford.

D'après le coordonnateur résident du programme, M. Henry Hoekema, 25 étudiants se sont inscrits à William Head alors qu'on en attendait dans un premier temps entre 10 et 15, soit environ 10 p. cent des détenus.

Les inscriptions sont volontaires. Cette année, le nombre d'inscriptions à Matsqui atteint le chiffre record de 103.

Le programme, connu sous le nom de programme UVic à Abbotsford et à

Agassiz, a été mis en oeuvre en 1972.

Il repose sur la théorie selon laquelle le raisonnement moral suit généralement le développement cognitif. Des études dans les arts libéraux encouragent les détenus attardés sur le plan du développement cognitif, du raisonnement moral et du comportement social à examiner leurs perceptions d'eux-mêmes et du monde et à les comparer à celles des autres.

Selon cette théorie, l'interaction avec le personnel enseignant de l'Université permet aux détenus de développer leur aptitude à vivre en société.

M. Hoekema souligne qu'il s'agit d'un programme unique en son genre et qu'il donne de bons résultats. D'après une étude comparative des taux de récidive de deux groupes témoins de détenus, le taux était de 14 p. cent pour les détenus participant au programme depuis au moins huit mois, et de 53 p. cent pour l'autre groupe témoin.

### Club pour les victimes du cancer

Une femme de 39 ans, victime d'un cancer du sein en 1977, a refusé la mastectomie et la chimiothérapie, et a fondé, à Toronto, le Club du cancer pour les victimes de cette maladie, leurs parents et amis. Mme Sherry Bate veut faire connaître plus largement les traitements du cancer autres que la chirurgie conventionnelle.

Pour sa part, Mme Bate a préféré le traitement à l'essiac, médicament herbal mis au point par une infirmière.

Un autre but de l'Association, affirme Mme Bate, est de trouver aux cancéreux une oreille attentive. "Les gens ne veulent généralement pas entendre parler du cancer, fait-elle remarquer, parce qu'ils croient que c'est une maladie contagieuse. La plupart d'entre nous pensons qu'il y a un côté mystique au cancer, qui est hors de notre portée. Cette conception est fautive. Il faut se renseigner, insister auprès des médecins pour tout savoir. Si un cancéreux accepte la chimiothérapie, il devrait demander au médecin traitant quels en sont les effets secondaires. C'est le droit du malade de connaître à fond les implications d'un traitement".

Mme Bate déclare aussi qu'il est important que les malades, parents et amis se rencontrent. Les cancéreux doivent pouvoir parler de leur situation, car cela facilite leur adaptation à une nouvelle forme de vie.

### Prêts de livres et droits d'auteur

Le Conseil des arts du Canada s'intéresse depuis un certain temps déjà à l'établissement d'un système d'indemnisation des auteurs pour le prêt de leurs livres par les bibliothèques publiques. A cette fin, il a créé un comité, composé d'écrivains, de bibliothécaires et d'éditeurs, chargé de déterminer les modalités et d'estimer les coûts du système d'indemnisation qui conviendrait le mieux au Canada.

Tous les auteurs canadiens ayant publié un livre sont invités à participer à cette étude en remplissant un questionnaire préparé par le Conseil. Selon l'agent chargé de l'administration de l'étude, Mme Katharine Benzekri, les conclusions de l'étude seront fondées sur les renseignements recueillis.

Une fois terminé l'enregistrement des auteurs, le comité étudiera les réponses au questionnaire et examinera les fonds de livres canadiens de bibliothèques choisies. Son rapport final, qui comprendra des recommandations pour la mise en place d'un système d'indemnisation, sera présenté l'automne prochain.

Selon les statistiques les plus récentes au Canada, 80 p. cent des auteurs retiennent, au plus, \$3 000 par année de la vente de leurs livres et les écrivains à temps plein gagnent, en moyenne, \$6 082 par an.

### Autobiographie d'un grand brûlé

Une maison d'édition de Montréal a publié récemment un livre racontant la vie d'un grand brûlé.

M. Yvan Boudreault avait 25 ans quand il fut victime d'une explosion qui le carbonisa entièrement son corps. Il lui fallut lutter avec acharnement contre la mort et un destin qui fit d'un corps vigoureux de jeune marin une horrible caricature défigurée.

Mois après mois, M. Boudreault releva le pire défi: retrouver un corps qui n'avait plus rien d'humain et reprendre une vie normale.

Presque deux décennies après cet événement (arrivé en 1962), Yvan Boudreault s'est délivré de son cauchemar en le racontant "comme un témoignage qui se veut un hymne à la vie".

Son livre, *Par le hublot de la nuit*, est publié aux éditions Héritage-Plus, Montréal, 180 pages.